

Le sénateur Hastings: Ils prétendaient que les jeunes y gagneraient beaucoup plus si le foyer était administré par des jeunes, que s'il l'était par vous ou moi ou par les notables.

M. Smith: Il existe deux sortes de jeunes. Nous avons des voyous et nous avons des jeunes qui cherchent à se développer l'esprit. Si nous ne pouvons pas éloigner les fiers-à-bras, je ne vois pas comment ces foyers pourraient fonctionner. Ils sont voués à l'échec sans une forme quelconque d'ordre et de prévention. On rencontre des jeunes qui ont des idées saines; mais on en rencontre aussi beaucoup qui sont pourris.

Le sénateur Hastings: Vous ne pensez pas que les jeunes pourraient administrer leurs propres foyers?

M. Smith: Ils n'ont rien fait de très remarquable jusqu'ici.

Le sénateur Hastings: Je veux faire une seule autre remarque. Vous avez parlé de la jeunesse vagabonde qui erre sans but à travers le pays; vous avez affirmé que nous devons leur ménager un gîte convenable. Je veux vous dire que j'ai ménagé un gîte convenable à mon fils.

M. Smith: Non, je ne parle pas d'un gîte matériel convenable; mais si votre fils arrive à l'improviste, j'estime que nous devrions être disposés à bien l'accueillir plutôt qu'à le laisser dormir sur le chemin de fer.

Le sénateur Hastings: J'ai peur qu'il arrive un de ces jours.

Le sénateur Inman: Pour poursuivre le sujet du logement convenable, entendez-vous par là une sorte d'auberge?

M. Smith: C'est à quoi nous faisons allusion.

Le sénateur Inman: Il faudrait certainement y exercer une surveillance très vigilante.

M. Smith: Exactement. D'un côté vous avez une jeune fille de 14 ou 15 ans qui décide qu'elle veut voir le monde; très innocemment elle entreprend de se balader à travers le pays. De l'autre côté vous avez un gars de 19 ans qui a d'autres choses en tête. Je crois que nous devons à cette jeune fille de 14 ou 15 ans une protection quelconque.

Le sénateur Inman: Oui. J'ai visité plusieurs auberges en Angleterre, en Irlande et en Écosse; et elles exigent une surveillance très étroite. A Ottawa, la salle de l'église

s'est ouverte à ce que je désignerais comme le genre «hippie». Au début, ils toléraient la présence d'un pasteur. Mais finalement ils lui ont dit qu'ils ne voulaient pas le voir. «Je mettrais tout le monde à la porte», lui ai-je confié. Plusieurs milieux ne raffolent pas de l'idée d'établir ces auberges. Ils seraient plus indulgents pour les jeunes de la place; mais ils ne veulent pas des jeunes de passage.

Une dernière remarque. Je voulais vous demander: quand vous invitez les travailleurs des diverses agences à vos déjeuners, avez-vous déjà pensé à y inviter les membres des clubs Kiwanis et Rotary? Ils accomplissent des choses assez étonnantes.

M. Smith: J'ai l'impression que n'importe qui y serait bienvenu. Nous invitons plusieurs groupes de la région à venir nous raconter ce qu'ils font.

Le sénateur Inman: Monsieur le président, pour revenir au conflit des générations, moi, qui suis une grand-mère, je suis de l'avis du sénateur Quart. Je trouve que je puis communiquer là où d'autres ne peuvent peut-être pas. Mais croyez-vous que notre mode de vie actuel explique en partie cette situation. Jadis, chaque maison pouvait se permettre d'abriter un vieillard. Selon moi, cela manque aux enfants et aux vieux.

M. Smith: La cellule de la société—la famille—est disparue, à mon avis. Si ce n'est pas fait, ça n'en est pas très loin.

Le sénateur Inman: C'est dommage. Je puis difficilement me rappeler une époque où ne se trouvait pas une grand-mère, ou peut-être une grand-mère et un grand-père, ou bien un veuf oncle ou une vieille tante; et il y avait dialogue entre les vieilles gens et les enfants.

M. Smith: La structure familiale était différente. Aujourd'hui papa sort avec la femme du voisin, et maman sort avec le mari de celle-ci, et les enfants sont abandonnés à la maison. C'était vraiment différent.

Le sénateur Inman: C'est dommage; mais l'habitation et le reste ne sont pas adaptés à ce mode de vie.

M. Smith: On est mal logé avec seulement une ou deux chambres à coucher.

Le sénateur McGrand: La nouvelle habitation n'est pas du tout adaptée à cela.

M. Smith: Non, absolument pas.